

pas un enfant qui n'en connaisse l'odeur. Les styles, sur le *P. variabilis*, sont plus souvent hérissés que glabres. Le stigmate atteint d'ordinaire ou même dépasse un peu la gorge de la corolle, plus élevé alors que les anthères : quelquefois il est plus court que le tube du calice et n'atteint pas les anthères. Ces variations proportionnelles des organes sexuels n'ont, du reste, rien que d'analogue à ce qui s'observe sur quelques autres espèces de *Primulastrum*.

HIERACII NOVA SPECIES, auctore **C.-H. SCHULTZ-BIPONTINO.**

(Deideshemii, d. 7^a m. Octobris a. 1862.)

HIERACIUM GRANDIFOLIUM Schultz-Bip. in litt. ad cl. D^{rem} Cosson, d. 5^a m. Julii a. 1862, datis.

Aphyllopodium, glaucescens. Caulis corymbo oligocephalo terminatus. Folia ovata, acuta, magna, papyracea, apiculate denticulata, subtus pallida; infima longe petiolata; reliqua amplexicaulia, præcipue costa et margine pilis, infra basin confertioribus, obsita. Pedunculi et involucra pilis stellatis floccosa et glanduliferis hispida; foliolis involucri subimbricatis, obtusis, atro-viridibus. Ligulæ ciliatæ. Achænia castanea.

Caulis (pedalis vel sesquipedalis) 3-6 decim. longus, pseudophyllopodus, foliis imis cum petiolo fere 2 decim. longis, 6 centim. latis; rameis 12 centim. longis, 6 $\frac{1}{2}$ centim. latis. Capitula mediocria, florentia 2 centim. longa. Achænia castanea, 4 millim. longa, glabra. Pappus 6 millim. longus, sordide albens, biserialis, radiis fragilibus, dentatis, imo barbellulatis; exterioribus brevioribus.

Affine *Hieracio papyraceo* Sch.-Bip. in *Flora B. Z.* 1852, p. 152 (*H. prenanthoides* e monte Majella [Gussone!], et e Serbiæ silvis abietinis, alt. 2500 ped., Aug. 1859 [Pancic!]), cui vero achænia pallide testacea; folia minora angustiora, basi auriculis majoribus rotundatis, amplexicaulia; capitula parva in corymbum polycephalum disposita.

Hieracium grandifolium in Algeria (rochers près de la grotte Asakif, au Djebel-Tababor, prov. de Constantine), d. 23^a m. Julii a. 1861, a cl. E. Cosson! detecta et benevole communicata.

DISTINCTION DE L'AGARIC-PROTÉE ET DE L'AGARIC-DE-COUCHE, D'APRÈS DES RECHERCHES DE FEU LE DOCTEUR J.-A. CLOS, par **M. D. CLOS.**

(Toulouse, 15 octobre 1862.)

Feu le docteur Jean-Antoine Clos, mon père, communiqua en 1840 à l'Académie des sciences de Toulouse un mémoire sur le Champignon qui produit le plus d'empoisonnements dans le pays toulousain (1).

(1) Sur le rapport de notre savant confrère M. Moquin-Tandon, constatant que M. J.-A. Clos avait rendu un véritable service au pays, ce travail fut approuvé par l'Académie.